

« Résolu—Que le président reçoive instruction de renvoyer le document signé par le docteur Fisher et certains autres membres de ce comité, et d'exprimer le regret que ce comité éprouve de ce que, par des considérations de respect pour lui-même, il ne peut pas recevoir un document couché dans de pareils termes. »

—Le 5 août vers 8 heures, un étudiant en droit, M. Vincent Dupont, s'est noyé au quai des Indes, en revenant, en compagnie de quelques amis d'un tour de chaloupe sur la rivière Saint-Charles. *Idem.*

Le vapeur qui fait le voyage entre Québec et la station de la Quarantaine, est revenu ce matin au port, et a apporté des nouvelles de la barque *Elsa et Sara* qui, dit-on avait la peste à bord. M. le docteur Nault, en sa qualité de médecin-inspecteur, a visité la barque et a constaté le décès de vingt-deux passagers pendant la traversée, longue de dix semaines! C'est six semaines après le départ que l'eau a manqué à bord. Les détails que l'on nous donne de la condition des passagers, sont effrayants, en même temps qu'ils inspirent de l'indignation pour les spéculateurs qui exposent leurs semblables, en les encombrant ainsi dans la cale d'un bâtiment, pour mieux satisfaire leur amour sordide du gain. Le vaisseau, d'après son jaugeage, ne dut prendre que 150 ou 190 passagers, et il en avait 276. On ne saurait peindre l'état de malpropreté qui régnait dans la bâtiment; il faisait peur à qui en approchait; la condition du bétail que l'on amène du bas et du haut du fleuve à nos marchés, est cent fois préférable à celle où étaient les malheureux émigrés. Vingt d'entr'eux étaient encore malades de la fièvre qui en fit mourir tant; et les autres étaient défilants. Cependant, lorsqu'on alla leur donner des aliments sains, ils se précipitèrent dessus avec fureur; de petits enfants, auxquels on eût refusé une intelligence suffisante, les saisisaient avec une égale avidité.

Le bâtiment est en pleine quarantaine, et nous espérons qu'il s'y purgera. On nous dit toutefois que la maladie n'est pas épidémique. *J. de Québec.*

Naufrage.—Le grand navire *United Kingdom*, capitaine Tulos, du port de 1,257 tonneaux, parti de New-York depuis 3 jours pour Québec, dit un journal d'Halifax, s'échoua le 20 juillet à White-Head, se remit à flot le 24, et fut amené dans le port, où il toucha de nouveau, s'entr'ouvrit et perdit son gouvernail. Les agrès et appareils ont été transportés à Arichat, et le vaisseau condamné. Il avait été construit à Québec, il y a quelques années; par M. John Munn. *Canadien.*

Nouvelles d'Europe.—Le Steamer *Hibernia* parti de Liverpool le 19 juillet, est arrivé à Boston, lundi matin, le 3 août après une traversée de 14 jours.

L'item le plus important des nouvelles apportées par cette maille est la sanction par le parlement anglais du traité de l'Orégon, qui paraît avoir causé une satisfaction générale.

Le nouveau ministère est en complète organisation, et a commencé ses travaux. La plupart de ses membres ont été élus sans opposition, excepté Lord Ebrington et M. Macaulay. Le besoin du calme et du repos se fait sentir après les orages et les tempêtes de cette mémorable session. Le nouveau cabinet aura une belle épreuve.

Le Bureau colonial, avec Lord Grey pour chef et MM. Haives et Charles Buller pour assistans doit être très effectif. On parle de grandes réformes à faire. Voici ce que dit à ce sujet l'*Atlas* de Londres: « les abus, l'incompétence, le défaut de responsabilité du département colonial, sont devenus si grands, si mauvais, qu'on ne peut plus les supporter. La bureaucratie, qui a régné pendant tant d'années, gouverné chaque secrétaire colonial et mal gouverné toutes les colonies a eu un règne beaucoup trop long. Mais son heure a sonné.—Pour le nouveau ministère, le grand mot d'ordre est: *Réformes coloniales; mieux vaut tard que jamais.* » *Revue Canadienne.*

—La nouvelle de la révocation des lois des cérémonies a été fêtée partout, en Angleterre, par des réjouissances publiques, déploiement de bannières, salves d'artillerie, volées de cloches, notamment à Stockport, Oldham-Leigh, Rochdale et Middleton, Glasgow, Barby. A Ashton-Under-Lynnes il a été arboré et promené des bannières sur lesquelles on lisait: « La liberté de commerce avec le monde entier! » Un barbier avait arboré un drapeau devant sa boutique; on y lisait: « Ici on ne rase pas les monopoleurs! » A Stockport, on avait érigé un cénotaphe. Une inscription portait: « A la mémoire du monopole! » Dans presque toute les villes, les démonstrations ont été faites surtout par les classes ouvrières. Des processions auront lieu dans quelques localités, et dans d'autres les chefs de fabrique régaleront les ouvriers.

—L'amiral anglais Inglesfield, qui commande la station anglaise de la Plata, est envoyé à la station des Indes-Orientales et de la Chine. Il y remplace sir Thomas Cochrane qui revient en Angleterre. Le capitaine de vaisseau Herbert va remplacer l'amiral Inglesfield dans la Plata. Le commandant Hotham, de la corvette à vapeur *la Gorgone*, qui s'est distingué au combat de l'Obligado, a été nommé au commandement de la station de la côte occidentale d'Afrique, en remplacement du commodore Jones, décédé.

—Un des derniers actes de sir Robert Peel a été de recommander M. MacCulloch à la reine Victoria pour une pension de 5,000 fr., afin de rémunérer les services qu'il a rendus par ses écrits sur l'économie politique.

Le fils aîné de sir Robert Peel n'a pas été, comme on l'a dit, écroulé à la prison pour dettes. A l'époque où on lui faisait perdre 1,500,000 fr. au jeu dans une maison de Londres, il était à Berne, où il remplit les fonctions de premier secrétaire de légation.

MEXIQUE.

—Les dernières nouvelles de Vera-Cruz vont jusqu'au 19. Le blocus se

continuait. Quelques coups de feu avaient été échangés avec plus ou moins d'effet. On n'avait reçu aucunes nouvelles authentiques de la capitale sur lesquelles l'on pût compter, et les on-dits de révolutions allaient leur train.

Les dates du Rio-Grande sont du 21. Le général Taylor y était stationné. On disait les chemins impraticables; l'état sanitaire de l'armée semblait s'améliorer. Les Mexicains travaillaient à fortifier Monterey, et montraient grande disposition à la défense jusqu'au dernier moment de leur existence.

—La nomination de Parédès, comme président a été confirmée, le 12 juin, par le Congrès: il a réuni 54 votes sur 83; le général Bravo avait obtenu 13 votes et Herrera 5 seulement. Le général Bravo a été, ensuite, élu vice-président par 48 voix sur 82; son concurrent le plus redoutable, D. L. Cuevas, n'avait eu pour lui que 17 voix.

Le 14 juin, le Président prêta serment et prononça devant le Congrès son discours d'inauguration. Dans le passage le plus saillant de ce discours, Parédès exprima sa confiance dans le Congrès pour l'obtention des secours nécessaires au soutien de la cause nationale; il passa longuement en revue les griefs du Mexique contre les Etats-Unis, et termina en demandant l'autorisation de prendre le commandement de l'armée et de se rendre lui-même sur le champ de bataille.

Le 18, autorisation a été donnée à Parédès de se mettre à la tête des troupes et de marcher à la rencontre de l'armée du Nord.

VARIÉTÉS.

Grand nombre de fruits ont disparu et sont remplacés par d'autres. L'auteur des vers suivans a voulu, sans doute encourager les friands:

De fructu edendo.

Fructibus cestivis qui pascitur ille valescit.

Nec minus ex annis ingenioque valet.

Le 10 d'août est appelé *Stellifere*, dans les Ephémérides de la nature; à cause de la multitude d'étoiles Tombantes que l'on y remarque. C'est la principale époque de ces Météores, qui laissent après eux une longue queue lumineuse: ils sont un signe de vent. Aratus en fait mention dans sa *Diosmea*, et les Georgiques de Virgile nous offrent ces trois vers:

Saepe etiam stellas vento impendente videbis

Præcipites caelo labi noctisque per umbram.

Flaminarum longos a tergo albescere tractus. Lib. 1

Il y a trois sortes d'étoiles tombantes; l'espèce la plus commune se rencontre particulièrement dans les nuits froides d'hiver. Elles ressemblent fort aux véritables étoiles, et c'est de là, qu'elles tirent probablement leur nom ordinaire. La seconde espèce est plus brillante, et elle est propre aux soirées les plus chaudes de l'été, particulièrement lorsque les nuées sont bien chargées d'électricité. La troisième diffère beaucoup des deux autres. Ces étoiles sont très belles, et leur couleur est entre la bleue et la blanche. Cette espèce de météores fut remarquée dans une multitude d'endroits dans la nuit du 10 août 1811, après une journée pluvieuse.

Une curieuse vapeur de couleur noire, partant d'un orme, fut remarquée le 11 d'août 1805, à Champton. On en trouve la description dans les Phénomènes Atmosphériques de Forster, Londres 1823.

ROSIER PHÉNOMÉNAL.—Il attire en ce moment l'attention de tous les horticulteurs anglais, si nous en devons croire le *Manchester Guardian*. C'était, en mai 1841, une petite bouture de 7 pouces à peine, attendant des racines. Maintenant c'est une masse de 69 pieds de circonférence, haute de 38 pieds, et couverte de plus de 8,000 fleurs. Une seule pousse de 1845 a atteint dans l'année un développement de 12 pieds 6 pouces, et est aujourd'hui couverte de roses. M. W. Aderley est l'heureux propriétaire de cette merveille.

PROSPECTUS

Du Collège de St. Jean, Fordham, Comté de West Chester, New-York.

Cet établissement est situé près du village de Fordham, à onze milles de New-York et à trois de Harlem. Il possède à la fois les avantages d'un air salubre, de la tranquillité nécessaire à l'étude et d'une campagne pittoresque. Le chemin de fer de *White Plains* passe le long de la belle pelouse qui s'étend devant le Collège, et permet d'y arriver en tout tems; les équipages particuliers peuvent aussi s'y rendre par la route de Harlem et de West Farms.

De vastes batimens, d'une construction élégante, sont entourés de promenades, de terrasses, et de jardins qui forment le premier plan d'une belle ferme où, les jours de congé, les élèves peuvent se livrer à tous les exercices nécessaires à leur âge.

Le public sait déjà que Mgr. l'Evêque de New-York a confié cet établissement aux PP. de la Compagnie de Jésus. Leur intention cependant est de ne rien changer aux principes qui ont présidé à sa fondation, et qui ont produit sa prospérité actuelle. Seulement, le nombre des professeurs sera augmenté considérablement, sans entraîner toutefois un renouvellement de la Faculté.

Les parents, qui honoreront le Collège de leur confiance, peuvent être persuadés que leurs enfans recevront, sous le rapport physique, tous les soins que demande leur âge. Les plus jeunes surtout seront l'objet d'une attention particulière. Des Frères, formés à cet emploi par l'expérience de toute leur vie, en seront spécialement chargés.

Le gouvernement continuera à être doux et paternel, sans rien relâcher toutefois de la discipline actuellement en vigueur. Aucun élève ne peut sortir du Collège sans être accompagné par un professeur ou un préfet.

Ceux dont les parents résident à New-York, pourront aller les visiter une fois par trimestre, à moins que des raisons spéciales ne nécessitent une sortie extraordinaire.

Le cours d'instruction comprend l'Hébreu, le Grec, le Latin, l'Anglais, et le Français, avec toutes les branches accessoires d'une bonne éducation. Le cours de Mathématiques est complet et accompagné de l'étude de la Philosophie, de la Physique, et de la Chimie.